LA CONSPIRATION DE QVATRE FEMMES DES PLVS NOBLES ET DES PLVS Illuſtres de Paris qui ont complotté l'entiere ruine de MAZARIN.

A PARIS,

Chez ANTOINE QVENET, ruë des Carmes, à l'Image ſaincte Barbe.

M. DC. XLIX.

Auec Permiſsion.

CONSPIRATION

DE

QUATRE FEMMES

DES PLUS NOBLES ET DISTINGUÉES

Illustres de leur époque

pour

MASARIN

LA CONSPIRATION DE QVATRE FEMMES

Des plus Nobles, & des plus Illustres de Paris, qui ont complotté l'entiere ruine de Mazarin.

L'ASSEMBLEE qui se fit Dimanche dernier apres vespres en cette ville de Paris, dans la ruë des Graullliers à la cinquiéme chambre, nous fait esperer qu'en bref nous jouyrons des douceurs d'vne longue Paix, que bien-tost Mazarin ne sera plus au monde, & que dans peu de temps la France sera deliurée d'vn Monstre si horrible. Vne femme de grande famille & reputation qui retiroit chez elle de pauures filles débauchées, & les aydoit à gaigner leur vie, fut assez heureuse que deux ans apres la mort de son mary elle mist au monde quatre grosses filles d'vne

698532

ſeule ventrée. Cette Dame Guillemette ainſi on l'appelloit, ſe picquant de ſon ancienne extraction, les éleua auec grand ſoing de leurs perſonnes, & outre qu'elles auoient toutes naturellement inclination au meſtier d'amour, elle ne manqua pas neantmoins de leur faire apprendre chacune quelque autre vacation: l'aiſnée tenoit ſa boutique de Reuendeuſe ſur le Pont Neuf, & ſa Chambre aux Mareſts du Temple, la ſeconde fut Mariée a vn Vielleux, qui luy permettoit ce qu'elle vouloit pourueu que la bouteille marchaſt: la troiſieſme eſtoit rauaudeuſe de bas, & la quatriéme vendoit de l'Eau de Vie. Ces bonnes Dames ayant couſtume de ſe viſiter ſouuent ſe trouuerent Dimanche dernier au logis de l'aiſnée pour y faire collation: apres qu'elles eurent beu chacune leur bouteille de quarte, elles ſe mirẽt à diſcourir enſemble des miſeres du temps, des maux que cauſe cette malheureuſe guerre, & des deſordres que Mazarin apporte en France. La Cadette qui eſt la plus eloquente comme la plus jolie, prenant la parole, dit, que veritablement nous étions dans vn étrange ſiecle, que les choſes alloient bien mal, & que les mieux ſenſez jugeoiẽt bien qu'il y auoit ou manque de conduitte, ou faute de reſolution en nos affaires. Quelle apparence, diſoit-elle, éleuant ſa voix, que la Reyne ſupporte vn Coquin qui n'a deſſein que de broüiller l'Eſtat, & s'enrichir aux deſpens du ſang des pauures? que les Princes prennent ſon parti, & que le Conſeil ne faſſe rien ſans luy communiquer? que ſert au Parlement de le condamner à mort, ſi les Arreſts donnez contre luy ne ſont executez. Pourquoy luy donner des courboüillons, s'ils ne ſont empoiſonnez, & capables de le faire creuer? pourquoy le mettre entre deux Diables, s'ils ne ſont animez, & reſolus de l'emporter? pourquoy luy preſenter

des

des festins s'ils ne sont enchantez: & pourquoy employer les meilleures plumes du monde pour le rendre criminel & odieux à la terre, si les esprits de nos vaillans Capitaines ne luy tirent jusques à la derniere goutte du sang des Veines. Ce malheureux, ce damné, ce perfide, qui empesche nostre commerce, qui ruine nostre traffic; & nous fait faire mauuaise chere. Viue Dieu, si vous estiez toutes trois dans le mesme sentimant que moy, & que vous eussiez assez de courage, de hardiesse, & de resolution, nous irions constamment affronter ce malheureux, & au hazard de nostre vie, mettre la France en repos, & la deliurer de ce cruel ennemy. I'ay autrefois entendu dire à vn Predicateur qui passoit pour vn des habilles hommes de son siecle, que ce n'est pas d'aujourdhuy, que des femmes ont fait des actions tres genereuses. La Reyne Tomicis surmonta Cyrus en bataille, & luy osta la vie. Iudith tua de sa propre main Holofernes, & se rendit Victorieuse de son armée. Tanaris Reyne de Perse conduisoit elle mesme ses ttoupes, & formoit vn siege aussi parfaittement, que le plus grand Capitaine du monde. Debirana Princesse de la Chine s'esleua sur le Throsne par son courage, & gouuerna le Royaume auec autant de sagesse & de prudence, que de generosité. En fin, comme i'ay assez bonne memoire, il me souuient de quantité d'Histoires, d'ont ie l'aisse le recit, crainte de me rendre ennuieuse, qui m'ont appris que beaucoup de Royaumes deuoient aussi bien leur conseruation à des femmes qu'a des hommes. Ma sœur interrompit l'aisnée: nostre mere disoit ordinairement parlant de vous, que vous auiez la langue assez bien penduë, & que vous estiez capable de faire vn compliment auec adresse. Mais comme ie suis la plus aagée, & qui ayt beaucoup plus d'angereux dans les

affaires, ie vous diray que c'eſt peu de choſe de parler, ſi l'on ne parle auec prudence, & connoiſſance de cauſe. Sçachez donc pour ce qui eſt de Mazarin à qui nous voudrions toutes auoir arraché le cœur du ventre, que c'eſt vne victime deſtinée à la mort, & bientoſt ſes plus grands amis en apparence luy rauiroit la vie lors que luy & nous penſerons le moins. Ne ſuis-ie pas du temps que le Marquis d'Ancre, fauory de feu la Reyne Mere, fut tué malheureuſement, & n'auez vous iamais entendu dire qu'Aman fauory du Roy Aſſuerus finit ſes iours ignominieuſement, & fut pendu au meſme gibet qu'il auoit fait dreſſer pour Mardochée. Il en arriuera de meſme de Mazarin: ce Cameleon qui a pris toutes ſortes de couleurs pour s'enrichir & s'eſleuer en grandeur ſera picqué par vne petite mouſche qui le mettra dans le tombeau, ou parmy les puanteurs des plus horribles charognes, & cette Corneille, qui s'eſtoit emplumée des plus belles plumes de la France, ſera enfin dépoüillé, & miſe tout à nud, n'en eſt-ce pas le commencement, puiſque tantoſt on luy vẽd ſes meubles par Arreſt de la Cour, & que tãtoſt on enleue tous ſes Benefices par Confiſcation, pour de l'argent, ie ne crois pas qu'il en ayt beaucoup, par ce qu'il à fallu qu'il ayt fourny aux frais de cette guerre, & que Monſieur le Prince de Condé à voulu que tout cecy fut à ſes d'eſpens. Vous me direz peut-eſtre qu'il y a long-temps qu'il en fait amas & qu'il en à enuoyé a Rome, ie vous réponds dés la que ç'a eſté le commencement de ſa ruine, & que le Pape plus fin que luy la ſurpris en ce rencontre, & voicy comment. Vn honeſte homme fort ſçauant m'entretenant des couſtumes des Italiens, qui pour de l'argent commettent mille laſchetez, & mille crimes, me dit vne choſe que vous & moy auroit peine à croire: qui eſt que le frere de

Mazarin ayant eſté fait Cardinal auſſi bien que luy, il l'ennoya à Rome incontinent apres ſa promotion, & luy donna toutes ſes Finances pour les mettre à la banque de cette Ville, ſous ſon propre & priué nom, afin que l'on s'apperceut moins de ſes rapines & voleries. La Signora Olimpia Niece de ſa Saincteté ayant eu connoiſſance que ce fourbe auoit des ſommes immenſes de loins d'or de France qui eſtoient en ſa maiſon ſe reſolut de les auoir, & ſçachant que tous les biens des Cardinaux Moines qui meurent reuiennent aux coffres de ſa Saincteté, elle luy fit donner vn boüillon, & le congedia de ce monde. Voyla comment il a eſté depoüillé à Rome, & trompé par ceux de ſon pais. Vrayment reſpondirent les deux autres ſœurs, il n'en doit pas moins eſperer en France, & de quelque façon que les affaires tournent, il ne peut euiter ny ſa ruine, ny ſa mort. Si le Parlement à le deſſus il luy fera ſon procés, & ſi Monſieur le Prince de Condé eſt battu de rage il l'aſſommera: mais quant il n'y auroit que nous quatre ſœurs Germaines, il faut nous armer de pied en cap, & auec vne genereuſe reſolution, nous en aller à Saint Germain luy porter vn coup de piſtollet dans la teſte, & le mettre en bas, cette action nous rendra glorieuſes, & nous mettra au rang des femmes Illuſtres de ce temps.

FIN.